

8



Futurs diplômés...les perspectives d'activité



8



Futurs diplômés...les perspectives d'activité

133

8.1 Savoir reconnaître et célébrer les progrès: la remise des diplômes

133

8.2 Les diplômés des JFFLS et leur capacité d'entreprendre

134

8.3 Références

139

Futurs diplômés...les perspectives d'activité

8.1 Savoir reconnaître et célébrer les progrès: la remise des diplômes

Lorsque les participants arrivent à la fin de leur année de JFFLS, il est important de reconnaître et de célébrer leurs progrès. L'équipe JFFLS doit organiser une cérémonie de remise des diplômes pour les filles et les garçons afin de marquer la fin de l'année. Chaque participant doit être présenté avec le certificat qui atteste de sa participation, reconnaisse les compétences qu'il a acquises, dans le but d'affirmer son estime de soi.

Les JFFLS existantes suggèrent qu'il est préférable que la cérémonie de remise des diplômes soit organisée en présence de toute la communauté et de préférence en dehors des périodes de campagnes agricoles chargées. La cérémonie favorise la réduction de la stigmatisation des filles et des garçons rendus orphelins et vulnérables et permet de leur faire sentir qu'ils sont appréciés par leur communauté. Bien qu'il soit plus important de consacrer du temps pour que les diplômés puissent s'exprimer et montrer les compétences qu'ils ont acquises, les discours politiques et autres sont incontournables dans de nombreuses régions.

Les diplômés des JFFLS peuvent être engagés par les communautés pour faciliter des sessions pratiques dans les FFS d'adultes et les institutions de formation locales, selon un coût établi. Ils peuvent être mis en relation et participer aux FFS afin d'obtenir un accès à la terre. De même, ils peuvent être mobilisés dans des fonctions de collecte et de sensibilisation sociale auprès du public pour des problèmes comme le VIH/sida, le paludisme, l'immunisation et la parité hommes-femmes. Des groupes de diplômés peuvent également constituer des théâtres itinérants afin de travailler avec les communautés sur ces questions.

L'achèvement de tout programme peut mener les participants à réfléchir sur ce qu'ils peuvent faire avec les compétences et les connaissances acquises. Il est important que la JFFLS soutienne les diplômés par exemple: en les aidant à identifier les liens avec les commerces, les marchés, les entrepreneurs, les ONG et les ministères qui travaillent dans des domaines spécifiques; en développant leurs compétences entrepreneuriales et en les aidant à avoir accès à des crédits pour renforcer leurs moyens d'existence; enfin, en cherchant comment

La joie de la remise des diplômes: exemples du Kenya

Voici quelques commentaires recueillis auprès des participants lors de leur cérémonie de remise des diplômes:

«J'ai vu tant de personnes qui étaient venues nous voir. Nous avons mangé du riz, des haricots et du thé.»

«Ça s'est très bien passé parce qu'on m'a donné un certificat;» «Je n'avais jamais eu de certificat avant. C'était ma première fois.» «J'étais si content et excité.» «J'étais très contente, toute le monde était là.»

Source: Edwin Adenya, Kenya.

obtenir des bourses pour la poursuite de leurs études, par exemple dans des instituts d'agronomie ou des écoles d'instituteurs, pour les diplômés les plus prometteurs.

Ce chapitre indique comment aider les diplômés des JFFLS à développer ou accroître leurs compétences entrepreneuriales de base après la remise des diplômes. Il met l'accent sur les compétences qui peuvent aider les diplômés à accroître leurs opportunités économiques futures.

8.2 Les diplômés des JFFLS et leur capacité d'entreprendre

L'esprit d'entreprise

Les entrepreneurs créent de nouvelles entreprises, généralement en réponse à des opportunités identifiées. L'esprit d'entreprise suppose que les individus ou les organisations produisent des biens et des services pour en tirer un bénéfice économique. L'esprit d'entreprise est la capacité de chacun d'évaluer ses propres atouts, de trouver les informations et les conseils, de prendre des décisions, de planifier son temps, de livrer selon les accords, de communiquer et de négocier, de traiter avec des personnes de pouvoir et d'autorité, de résoudre des problèmes, d'évaluer ses propres performances et de faire face au stress et aux tensions (OCDE, 1989). Plusieurs aspects concernant l'esprit d'entreprise sont traités lors de la première année du programme JFFLS, tels que la résolution de problèmes en agriculture, la lutte contre les parasites, l'élevage et l'horticulture, la prévision anticipée et les prises de décisions sur les techniques de gestion des cultures, basées sur l'expérimentation de ce qui marche.

Importance de l'esprit d'entreprise pour les diplômés des JFFLS

L'emploi des jeunes est un problème majeur dans de nombreux pays en développement et va probablement concerner la majorité des participants JFFLS¹⁰. Dans les zones rurales, les opportunités de travail régulier autres que le travail agricole mal payé occasionnel ou saisonnier sont limitées. Le travail salarié est disponible dans les entreprises agricoles orientées à l'exportation – de café, de fruits, de fleurs, de légumes, de poisson ou de crustacés – mais les jeunes doivent souvent déménager vers les zones urbaines. Les jeunes qui ne peuvent pas se transférer ou qui choisissent de rester dans leurs localités ont peu d'alternatives économiques d'être engagés dans des petites entreprises. Il est donc essentiel que les JFFLS transmettent une image positive de l'esprit d'initiative et d'entreprise.

La vente des excédents n'est pas une idée nouvelle. De nombreuses per-

¹⁰ De nombreuses conférences internationales se sont penchées sur le problème du chômage des jeunes et la nécessité des systèmes d'éducation et de formation de les préparer à faire face à la demande des économies en changement. L'Agenda des Nations Unies est disponible sur: <http://www.un.org/esa/socdev/nyin/french/agenda.htm>. Le thème du Rapport Mondial sur le Développement de 2007 concerne les jeunes entre 12 et 24 ans.

sonnes vivant de l'agriculture de subsistance à petite échelle essayent de vendre leurs excédents ou d'ajouter de la valeur à leurs produits agricoles. Les retours sont souvent bas, en particulier lorsque trop de personnes vendent les mêmes produits agricoles de base et ne peuvent négocier un prix avec les vendeurs des marchés ou les intermédiaires. De nombreuses tentatives d'ajout de valeur de produits agricoles échouent par manque de savoir-faire ou parce que les producteurs ne tiennent pas compte du coût de l'emballage et du transport dans leurs prix. Parfois, le travail requis pour ajouter de la valeur aux matières premières représente trop de temps et n'est pas rentable comparé au bénéfice ajouté insignifiant. De plus, les petits producteurs manquent souvent d'informations sur les normes de qualité qui doivent être satisfaites pour être compétitifs sur des marchés plus importants; le manque de respect de ces normes peut mener l'entreprise à la faillite. Un autre problème rencontré dans les zones rurales est le manque d'accès aux capitaux nécessaires au démarrage d'une entreprise.

Une connaissance de base sur la faisabilité d'un produit, sa commercialisation et sur la façon de calculer les marges bénéficiaires permet de faire correspondre les produits disponibles localement et les besoins du marché. L'objectif global est de renforcer les capacités des diplômés des JFFLS à améliorer leurs revenus futurs.

Possibilités d'entreprises pour les diplômés

La deuxième année du programme JFFLS est consacrée à renforcer les capacités des filles et des garçons d'aborder les défis en lien avec le commerce qu'ils auront à affronter, plutôt que de leur fournir un guide de commerce et de marketing étape par étape. Les sessions doivent être interactives et permettre aux participants de confronter et réfléchir à leurs idées de commerce. À ce stade, la validité des idées commerciales présentées lors de la première année doit être revue et testée, à la lumière de ce que les participants ont acquis en termes de connaissances.

Études de faisabilité

Il est important de réfléchir à la faisabilité des produits spécifiques avec les participants JFFLS. Les JFFLS peuvent mener des études de faisabilité informelles afin de vérifier la rentabilité et la demande d'un produit. Une telle étude s'intéresse également aux meilleurs moyens de produire, commercialiser et vendre le produit.

Il est préférable de débiter l'étude de faisabilité par l'analyse de l'offre et de la demande de produits alimentaires auprès de la communauté locale. Les JFFLS doivent s'intéresser aux produits alimentaires importés dans

Lorsque les leçons JFFLS arrivent à la maison: des exemples du Kenya

Les participants ont expliqué ce qu'ils avaient appris à la JFFLS et essayé chez eux:

J'ai planté des patates douces chez moi.

J'ai planté du maïs chez moi en l'espaçant de 5 et 45 cm, avec deux graines par trou. Je garde notre environnement propre.

Nous conservons le sol en plantant de l'Aloe vera et du sisal.

Source: Edwin Adenya, Kenya.

la communauté des zones avoisinantes. Les fonctionnaires agricoles et les autres personnes-ressources peuvent donner leur avis concernant les cultures ou les élevages les plus rentables dans les conditions locales. Les résultats de l'étude de faisabilité permettent de mettre en évidence la meilleure option en termes de profit pour les participants JFFLS, en fonction de leurs compétences, des ressources disponibles et des opportunités du marché.

Une autre façon de vérifier la faisabilité est de demander aux participants de considérer les commerces qui ont peu de succès dans leur communauté et les amener à réfléchir et identifier les raisons de cet insuccès.

Les participants doivent discuter des différentes façons de vendre les excédents, identifier les critères de succès et classer leurs propres idées en fonction des chances de réussite.

Liens avec la communauté

Les sessions sur l'entreprise de la deuxième année doivent toujours considérer la communauté plus étendue avec ses ressources, ses réseaux, son marché et sa structure. Les JFFLS peuvent inviter de jeunes professionnels, qui ont réussi dans des domaines similaires à ceux des participants JFFLS, à intervenir et présenter leur commerce aux filles et aux garçons participants. Afin de pouvoir préparer des questions pertinentes, les participants JFFLS doivent connaître à l'avance le type de commerce qui leur sera présenté: Comment ont-elles(ils) débuté leur commerce? Quelles compétences avaient-elles(ils)?

Commercialisation

Les enfants participants apprennent le rôle des «six P» du commerce pour chaque produit agricole commercialisé avec succès. Les «six P» sont introduits dans les éléments pertinents du programme de la deuxième année de la JFFLS et on peut y faire référence au fur et à mesure qu'ils se présentent dans les discussions:

- **Produit** – ce qui doit être produit et commercialisé.
- **Place** – où le produit va être commercialisé.
- **Personnes** – qui est/sont le(s) client(s) du produit.
- **Prix** – prix auquel devrait être vendu le produit.
- **Promotion** – comment le produit sera promu.
- **Plan d'exploitation** – un plan pour aider le commerce à se développer, qui intègre les 5 premiers «P».

Constitution de groupes

Les animateurs des JFFLS et/ou les personnes-ressources adaptées peuvent aborder les effets liés à la production en groupe. Les participants peuvent lister les *avantages* de produire ensemble – s'aider, apprendre les uns des autres, faire des économies d'échelle pour l'achat d'intrants, contrôler la qualité, etc. – et les *désavantages*: certains membres du groupe sont négligents et ne travaillent pas autant que les autres, les clients n'aiment pas

certaines membres du groupe pour différentes raisons, les groupes ont tendance à être moins attentifs aux besoins des clients, etc. Il faut souligner que les bénéfices doivent être partagés entre tous les membres du groupe qui travaillent ensemble.

Les animateurs doivent également noter qu'un groupe peut avoir plus facilement accès au crédit. La «solidarité» ou les mécanismes de prêt à des groupes permettent à plusieurs personnes de garantir le remboursement d'un prêt en tant que groupe. L'incitation à rembourser se fonde sur la pression du groupe; si une personne dans le groupe fait défaut, les autres membres du groupe se chargent du montant manquant. Les groupes peuvent également partager des idées ou des biens utiles au démarrage, au soutien et à la constitution d'un commerce.

Une stratégie de constitution de groupe au Kenya

Au Kenya, une initiative locale constituée par des animateurs de JFFLS et des diplômés intéressés consiste à intégrer ses opérations à deux stratégies agricoles nationales basées sur les jeunes: Le «Kenya Young Farmers' Clubs» qui dépend du Ministère de l'agriculture et le «Kenya School Gardens Project» qui dépend du Ministère de l'éducation. L'initiative cherche à faire des diplômés des JFFLS des personnes-ressources locales, qui dirigent des expositions et des foires agricoles scolaires, vendent des produits dans les internats et les magasins de vente au détail et jouent le rôle d'animateurs «tampon» dans le processus d'apprentissage de leurs pairs.

Les diplômés des JFFLS ont proposé différents slogans de vente pour leurs produits, parmi lesquels: «Des produits très spéciaux pour des personnes très spéciales»
«Cultivé avec savoir»
«Produit par une JFFLS»

Source: Edwin Adenya, Kenya.

Accès aux services financiers

Il est plus facile d'organiser et de faire fonctionner un commerce lorsque les individus ont facilement accès au crédit et aux comptes d'épargne, où les bénéfices sont placés de façon sûre et – quel que soit le taux – peuvent rapporter des *intérêts*¹¹. Les personnes peuvent également vouloir transférer leur argent aisément d'un endroit à un autre. Les petits commerces songent également à payer des assurances pour couvrir leurs pertes le cas échéant.

Le rôle des animateurs des JFFLS est de souligner les raisons qui peuvent amener un commerce à avoir besoin de services financiers pour s'agrandir. Les jeunes hommes et les jeunes femmes rencontrent souvent de plus grandes difficultés d'accès aux services financiers pour leurs commerces à cause de leur manque d'expérience et de garanties pour obtenir un prêt bancaire. Les garanties peuvent être des propriétés ou autres biens d'une valeur censée garantir le prêt. Si la personne qui emprunte ne peut pas rembourser le prêt, la banque ou l'organisme de prêt vend la propriété pour retrouver au moins une partie de ce qu'elle a prêté.

Les participants JFFLS peuvent faire un remue-méninges sur les sources de financement possibles, comme les prêts de proches ou d'amis, les économies de groupe, les prêts personnels, l'établissement de comptes auprès de fournisseurs, les subventions et le crédit-bail. Il faut insister sur le fait que la réduction des coûts par la réduction au minimum des frais généraux – les

11 Ici, «intérêt» signifie le montant que la banque paye au client pour être en mesure d'utiliser l'argent qu'elle (la banque) ne possède pas. «Intérêt» peut également signifier la surtaxe sur le remboursement d'une dette.

frais de fonctionnement d'un commerce – et le fait de débiter son commerce chez soi sont autant de stratégies très utiles au développement d'une entreprise. L'utilisation des économies personnelles est souvent la clé pour démarrer un commerce.

Les instituts de microfinance fournissent des produits financiers aux personnes démunies. Bien que chaque institut de microfinance soit différent, ils partagent tous la caractéristique de fournir des services financiers à une clientèle qui est plus pauvre et plus vulnérable que les clients des banques traditionnelles. S'il existe un institut de microfinance dans la région, il est intéressant d'inviter un de ses représentants à une réunion JFFLS pour qu'il présente son programme. Le représentant doit être informé avant de parler aux participants JFFLS afin de pouvoir identifier les aspects du programme qui peuvent intéresser les filles et les garçons. Les participants doivent disposer de suffisamment de temps avec le représentant pour aborder les différents problèmes et poser leurs questions.

Liens avec les autres parties prenantes

Certains pays ont un plan de développement pour les petites et moyennes entreprises. Les animateurs des JFFLS peuvent essayer d'obtenir une copie de ces plans afin d'identifier tous les soutiens financés par l'État disponibles pour les jeunes entreprises. Dans certains pays, des prêts pour les jeunes sont disponibles. Les donateurs peuvent également faire appel à des fonds de développement pour les entreprises locales, comme le «Youth Enterprise Fund» administré par le «Commonwealth Youth Programme» à travers les centres régionaux des pays du Commonwealth en Afrique, en Asie, dans les Caraïbes et le Pacifique

Les animateurs et les organisateurs des JFFLS peuvent entrer en lien avec les donateurs présents dans le pays et qui travaillent avec les départements des gouvernements locaux impliqués dans le développement des entreprises. S'il existe une chambre de commerce dans la ville la plus proche, elle peut avoir des activités orientées vers les jeunes. Établir des liens avec l'institut de formation d'enseignement technique le plus proche peut être également se révéler utile. Parfois, les tuteurs des écoles de commerce sont invités à venir parler aux participants JFFLS. Dans ce cas aussi il est important de renseigner à l'avance tous les visiteurs au sujet des aspects sur lesquels mettre l'accent et sur les besoins d'utiliser un langage simple et concret. Il est également nécessaire d'encourager les participants JFFLS à préparer des questions.

Les animateurs et/ou les personnes-ressources doivent insister sur le fait qu'il est généralement préférable de commercer à une petite échelle et de s'agrandir petit à petit, avec une clientèle de base adaptée à la quantité qu'un individu ou un groupe peut produire.

8.3 Références

Bonitatibus, E. & Cook, J. 1996. *Conseils pour la réussite d'une petite ou microentreprise de groupe*. Rome, FAO.

Gibb, A. 1988. *Stimulating entrepreneurship and new business development*. Genève, OIT.

OIT. 2000. *Training for employment: social inclusion, productivity and youth employment*. International Labour Conference, 88th Session. Report V. Genève.

OIT. 2003. *Start and improve your business set of training materials (SIYB)*. Genève. (Workbook, handbook, developing a business plan)

IPEC/OIT. 2004. *Using small enterprise development to reduce child labour: a practical guide*. SEED Infocus Programme on Boosting Employment through Small Enterprise Development and International Programme on the Elimination of Child Labour (IPEC). Genève, OIT.

Kane, K. & Tototo Home Industries. 1990. *Faidiki!* Mombasa, Kenya, Tototo Home Industries and World Education.

OCDE. 1989. *Towards an enterprising culture – A challenge for education and training*. Paris, Organisation de coopération et de développement économiques.

Thomas, G. & Cook, J. 1994. *Manuel de référence du promoteur de groupe. Guide pratique pour la constitution de groupes ruraux d'auto-assistance*. Rome, FAO.

Nations Unies. 2005. *Rapport mondial sur la jeunesse*. Disponible sur: www.un.org/esa/socdev/unyin/wyr05.htm

White, S. & Kenyon, P. 2001. *Enterprise-based youth employment policies, strategies and programme*. In OIT. *Focus Programme on Skills, Knowledge and Employability, Working Paper No. 1*. Genève, OIT.





9



Accroissement et augmentation de l'activité





Accroissement et augmentation de l'activité	143
9.1 Mise en commun de ce qui fonctionne	143
9.2 Durabilité	145
9.3 Faire des liens avec les documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté et les approches sectorielles des pays	146
9.4 Références	148

Étape 9: Accroissement et augmentation de l'activité

Un programme JFFLS doit envisager d'accroître son activité une fois que la première promotion se soit diplômée, en supposant que des investissements et un soutien de renfort soient disponibles. À ce stade, il est important de mener un atelier final qui implique toutes les parties prenantes, ainsi que les décideurs des ministères concernés. Les objectifs clés de l'atelier sont d'évaluer la mise en œuvre du programme JFFLS, de partager les leçons et les expériences apprises sur ce qui a fonctionné ou pas pendant la mise en œuvre et de développer un plan d'accroissement du programme JFFLS.

Chaque partie prenante clé doit se voir attribuer des tâches en rapport avec le plan de travail d'accroissement. Cela permet d'assurer l'engagement des parties prenantes dans l'augmentation de l'activité. L'expansion vise à répliquer d'autres JFFLS autour des JFFLS existantes, en tirant avantage de l'ensemble des animateurs formés, expérimentés et engagés.

Les diplômés des JFFLS (16-18 ans) peuvent également être recrutés en tant qu'animateurs de futurs groupes de participants JFFLS. Les équipes des JFFLS doivent imaginer le fonctionnement des écoles en cas d'épuisement des financements. Certaines JFFLS ont expérimenté des méthodes d'autofinancement grâce à des activités lucratives et toutes les JFFLS doivent considérer la question de l'autofinancement après les deux premières années de financement total par les partenaires. Le fait d'institutionnaliser les JFFLS au sein d'un programme ou un plan ministériel peut permettre d'assurer le financement pour la poursuite et l'agrandissement des JFFLS.

9.1 Mise en commun de ce qui fonctionne

Au cours du cycle de deux ans des JFFLS, il faut encourager les animateurs à documenter et à partager les expériences qui ont fonctionné. Cela doit être fait dans la langue locale de sorte que les résultats puissent être partagés avec les membres de la communauté, les chefs de la communauté, les participants et autres parties prenantes locales. Les informations

Plan de l'ONU pour l'augmentation de l'activité d'une JFFLS au Swaziland

Au Swaziland, l'équipe de l'ONU a un plan d'accroissement du programme JFFLS dans tout le pays sur cinq ans. C'est un projet ambitieux mais nécessaire. Les membres de l'équipe pensent qu'il est important de tirer des leçons de la phase pilote, non seulement en termes de projet global, mais également en termes de processus. Les JFFLS ne peuvent pas rester seules et ont besoin d'être rattachées à des structures nationales qui leur garantissent un lien institutionnel et une politique de base. Au Swaziland, il s'agit du Ministère de l'agriculture et des coopératives et la politique de base est le Plan national d'action pour les Enfants rendus orphelins et vulnérables. Tous deux fournissent une plateforme, des structures et des modalités pour assurer la réussite du plan d'augmentation de l'activité.

Source: FAO, Swaziland.

partagées peuvent concerner des approches intéressantes sur les capacités vitales qui ont fonctionné, des pratiques horticoles innovantes et des techniques de conservation du sol qui ont eu un impact visible. Il est important d'organiser des réunions JFFLS régulièrement avec le soutien des chefs de la communauté pour réfléchir aux expériences.

Des techniques agricoles innovantes sont toujours d'un grand intérêt pour un auditoire élargi, en particulier les communautés locales. Les animateurs des JFFLS peuvent contacter les médias locaux (journaux, stations de radio, etc.) et les tenir au courant de ces questions. De même, des communiqués de presse d'une page peuvent être préparés pour les médias afin que les informations sur les JFFLS touchent une large audience. Cela contribue également à renforcer la fierté des filles et des garçons des JFFLS au sujet de leurs réalisations. S'il existe un journal agricole national ou un hebdomadaire, il doit être informé du travail des JFFLS.

Le rôle des jeunes dans l'augmentation de l'activité des programmes JFFLS

Les jeunes leaders diplômés des JFFLS entre 16 et 18 ans ont un rôle important à jouer dans l'accroissement des programmes JFFLS. Ils comprennent et sont en lien avec les groupes de leur âge, ils sont respectés pour leurs compétences et leur potentiel de leadership. C'est pourquoi, dès les premières étapes de planification de la JFFLS, il est important de prévoir l'implication de jeunes dans la gestion des JFFLS, d'élaborer leur capacité à jouer un rôle actif dans le futur en tant qu'animateurs de JFFLS et à soutenir l'accroissement des écoles.

Le renouvellement des équipes

Une stratégie d'augmentation de l'activité doit tenir compte de la possibilité de remplacement et de mutation des animateurs et examiner les façons de réduire les risques que représente la perte de personnel formé pour la continuité de l'apprentissage dans une JFFLS. Les promotions et les mutations sont les causes principales du remplacement rapide de personnel formé. Par exemple, au Mozambique, plus de 50 pour cent de la première génération d'animateurs de JFFLS (vulgarisateurs et enseignants) diplômés après le premier cours de formation ne sont plus engagés dans les activités JFFLS. C'est pourquoi il est recommandé d'inclure des diplômés des FFS de la communauté. L'équipe, la communauté et les animateurs peuvent traiter cette question lors de la planification des JFFLS et suivre le remplacement en essayant de le traiter pendant la mise en œuvre du programme JFFLS.

9.2 Durabilité

La durabilité d'une JFFLS est la poursuite du programme après le premier cycle de deux ans. Le facteur le plus important pour que les initiatives JFFLS soient durables est l'appropriation de la part de la communauté et l'implication du gouvernement local. Les chefs traditionnels inspirent beaucoup d'autorité et de respect dans leur communauté. Il est donc essentiel qu'ils soutiennent les JFFLS au cours du cycle de deux ans car ils peuvent influencer les actions des membres de la communauté concernant la durabilité. En consultant la communauté et en impliquant les animateurs, l'équipe JFFLS doit insister en permanence sur le fait que l'école n'est pas une initiative isolée dirigée par les donateurs. La JFFLS peut générer des bénéfices par la vente de produits agricoles et ainsi fournir une source de financement pour se soutenir.

La sélection d'institutions hôtes appropriées est essentielle à la durabilité d'un programme JFFLS. Plusieurs JFFLS sont gérées conjointement par des FBO, des ONG locales et des écoles primaires formelles. Au Mozambique et au Kenya, des liens institutionnels avec les écoles formelles ont fourni des points d'entrée et des bénéfices en termes de ressources humaines, d'infrastructures et de réseaux institutionnels pour soutenir les activités des JFFLS.

Lorsqu'un modèle satisfaisant est en place, le gouvernement national doit être soutenu dans son processus d'appropriation des JFFLS. Les institutions nationales doivent prendre en main le processus d'augmentation de l'activité.

Liens avec les structures nationales VIH/sida, les initiatives régionales et internationales

Le lien avec les politiques, les programmes et les plans nationaux pertinents est une façon importante d'assurer la durabilité et l'augmentation de l'activité des programmes JFFLS.

Des liens peuvent être établis avec des politiques et des stratégies VIH/sida au niveau national et des plans d'action nationaux pour les enfants rendus orphelins et vulnérables. Plusieurs pays développent et adoptent à l'heure actuelle des Plans d'Action Nationaux en faveur des OEV.

Ces plans d'action reconnaissent l'urgence d'assister les OEV, ainsi que l'insuffisance des capacités et des réponses apportées. Les Plans d'Action Nationaux mettent l'accent sur l'importance d'améliorer les partenariats entre les agences internationales et l'importance de la collaboration et de la coordination avec les contreparties nationales. Les Plans reconnaissent déjà la protection sociale comme une priorité pour les OEV; de même les problèmes liés à l'insécurité alimentaire et aux moyens d'existence sont couramment mis en exergue par le travail de l'ONU en collaboration avec ses Partenaires sur les OEV, les Moyens d'existence et la Protection sociale.

9.3 Faire des liens avec les documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté et les approches sectorielles des pays

Plusieurs pays ont élaboré des Documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (les DSRP), qui comportent des sections spécifiques sur l'agriculture et l'environnement. Au stade initial de planification d'un programme JFFLS, il est important de relier le programme aux thèmes centraux des DSRP, en particulier dans les sections qui traitent des questions agricoles ou celles qui traitent des ressources humaines, de l'emploi des jeunes et de la formation technique.

Lorsqu'un projet JFFLS pilote suit la ligne d'un DSRP, il est plus facile qu'il soit intégré dans les politiques et les programmes gouvernementaux, notamment si l'initiative pilote a démontré son succès. Il est utile que les réalisations des JFFLS et de ses participants soient rendues publiques tant au niveau du gouvernement local que national. Cela demande du temps et de l'argent et une grande capacité de communication. Le soutien des donateurs est essentiel pour soutenir cet effort étant donné que ces derniers ont souvent le pouvoir d'introduire des éléments dans les priorités des DSRP.

Les animateurs des JFFLS ou autres représentants qui soutiennent les JFFLS devraient au moins parvenir à faire figurer la question des JFFLS dans les priorités du gouvernement local afin qu'elles puissent être introduites dans les priorités du DSRP national. Encore une fois, cela repose sur les compétences en termes de promotion et de communication des animateurs. Toutefois, si le gouvernement local est informé et impliqué lors du cycle initial de deux ans des JFFLS, il est plus probable qu'un suivi intervienne au niveau national.

Éléments qui contribuent à la durabilité des JFFLS au Mozambique

- Le gouvernement et tous les partenaires démontrent un grand intérêt et une volonté forte de participer: l'équipe de vulgarisation du Ministère de l'agriculture soutient les activités agricoles des JFFLS.
- Le gouvernement prévoit des budgets pour les JFFLS dans son programme de dépenses dans le secteur agricole.
- Les JFFLS sont mises en œuvre là où des FFS fonctionnent déjà.
- Les directeurs provinciaux montrent un soutien fort.
- Le Ministère de l'éducation inclut les JFFLS dans ses activités périscolaires.

Source: Carol Djeddah.

Lien avec les approches sectorielles agricoles

Le programme JFFLS doit également être un complément aux approches ou programmes sectoriels agricoles au niveau national.

Les Approches sectorielles (SWAP) sont une modalité d'aide (une façon de fournir de l'assistance) relativement nouvelle. Leur but est de dépasser le manque d'appropriation au niveau national inhérent à de nombreux projets et initiatives de donateurs en général, et de lutter contre la fragmentation liée à la multiplication de projets individuels, contradictoires entre eux. L'approche sectorielle agricole suppose de travailler avec l'ensemble du secteur agricole dans une perspective à plus long terme. Le ministère du gouvernement, les partenaires de développement et les donateurs travaillent ensemble pour renforcer l'appropriation de la part du gouvernement. Les ressources des donateurs doivent être allouées dans le cadre des politiques agricoles et des plans qui sont dans la même ligne que les DSRP.

Dans le suivi de la planification ou de l'augmentation de l'activité du programme JFFLS, il est important d'insister sur les éléments du programme JFFLS – techniques de conservation, promotion de la création d'entreprises agricoles, diversification des cultures, etc. – qui sont dans la même ligne que la politique nationale agricole, que le Ministère de l'éducation, que les documents des politiques concernant le VIH/sida et les enfants rendus orphelins et vulnérables.

Un programme JFFLS qui est clairement en accord avec le DSRP et l'approche sectorielle agricole a plus de chances d'obtenir des attributions budgétaires nationales pour soutenir sa durabilité, dans la mesure où les JFFLS apportent la preuve des bénéfices qu'elles peuvent apporter aux jeunes dans les zones pilotes.

9.4 Références

IPEC/OIT. 2004. *Using small enterprise development to reduce child labour: a practical guide*. SEED Infocus Programme on Boosting Employment through Small Enterprise Development and International Programme on the Elimination of Child Labour (IPEC). Genève, OIT.

UNICEF. 2004. *Cadre pour la protection, les soins et le soutien aux orphelins et enfants vulnérables vivant dans un monde avec le VIH et sida*. New York.

**Autonomiser
les orphelins
et les enfants
vulnérables
vivant dans
un monde
avec le VIH et le**

SIDA

UN BON DÉPART!

FAIRE FONCTIONNER UNE ÉCOLE PRATIQUE D'AGRICULTURE ET DE VIE POUR LES JEUNES

